

## Leather is my job

Patrick Couteau, Directeur Commercial, Tannerie Bodin-Joyeux

Non issu d'une famille de tanneur, je suis néanmoins tombé dans le cuir relativement jeune lors d'une visite de tannerie alors que j'étais à l'école élémentaire.

Plus tard, après être sorti du système scolaire avec en poche un BTS Commerce International, un diplôme d'Ecole de Commerce et des diplômes allemand et américain et quelques petites expériences professionnelles, je suis tombé sur une annonce dans le journal local : « PME recherche personne pour développer l'export ». Et là, ce fut le coup de foudre avec le produit et le poste.

Formé à l'usine, aujourd'hui, je suis Directeur Commercial et l'entreprise fait environ 70% de son chiffre d'affaires à l'export. C'est un métier très riche qui me passionne toujours autant. Outre les produits qui sont magnifiques, nous avons à faire avec tous types de clients et de métiers différents : des artistes aux designers, aux directeurs industriels, financiers ou marketing en passant par les stylistes, les modélistes, les ouvriers ou les patrons et ce dans différents domaines. Nous travaillons avec les métiers de la maroquinerie, de la chaussure, du vêtement ou de la décoration d'intérieur, ou dans des domaines beaucoup plus confidentiels tels que les facteurs d'orgues, l'orthopédie ou la restauration de livres anciens... C'est un métier valorisant non pas seulement parce que nous voyageons beaucoup ou parce que nous travaillons avec presque toutes les maisons de haute couture mais aussi parce qu'on transforme une matière brute en un produit magnifique et esthétique que tout un chacun adore.

Bien qu'étant un métier dit traditionnel, le métier de la mégisserie est en constante évolution et ne nous permet pas de nous endormir sur nos lauriers. Nous travaillons un produit vivant avec un environnement et des produits qui évoluent constamment. Nos clients nous demandent toujours, et de plus en plus, de revisiter nos cuirs ou de les fabriquer sur mesure. Ils nous obligent à repousser toujours plus loin nos limites et à nous remettre en question... et nous réapprenons notre cuir tous les jours ce qui en fait un métier très philosophique : « tout ce que l'on sait du cuir, c'est qu'on en sait rien ». C'est ce qui est magnifique dans ce métier où il faut rester très humble.

(Patrick)